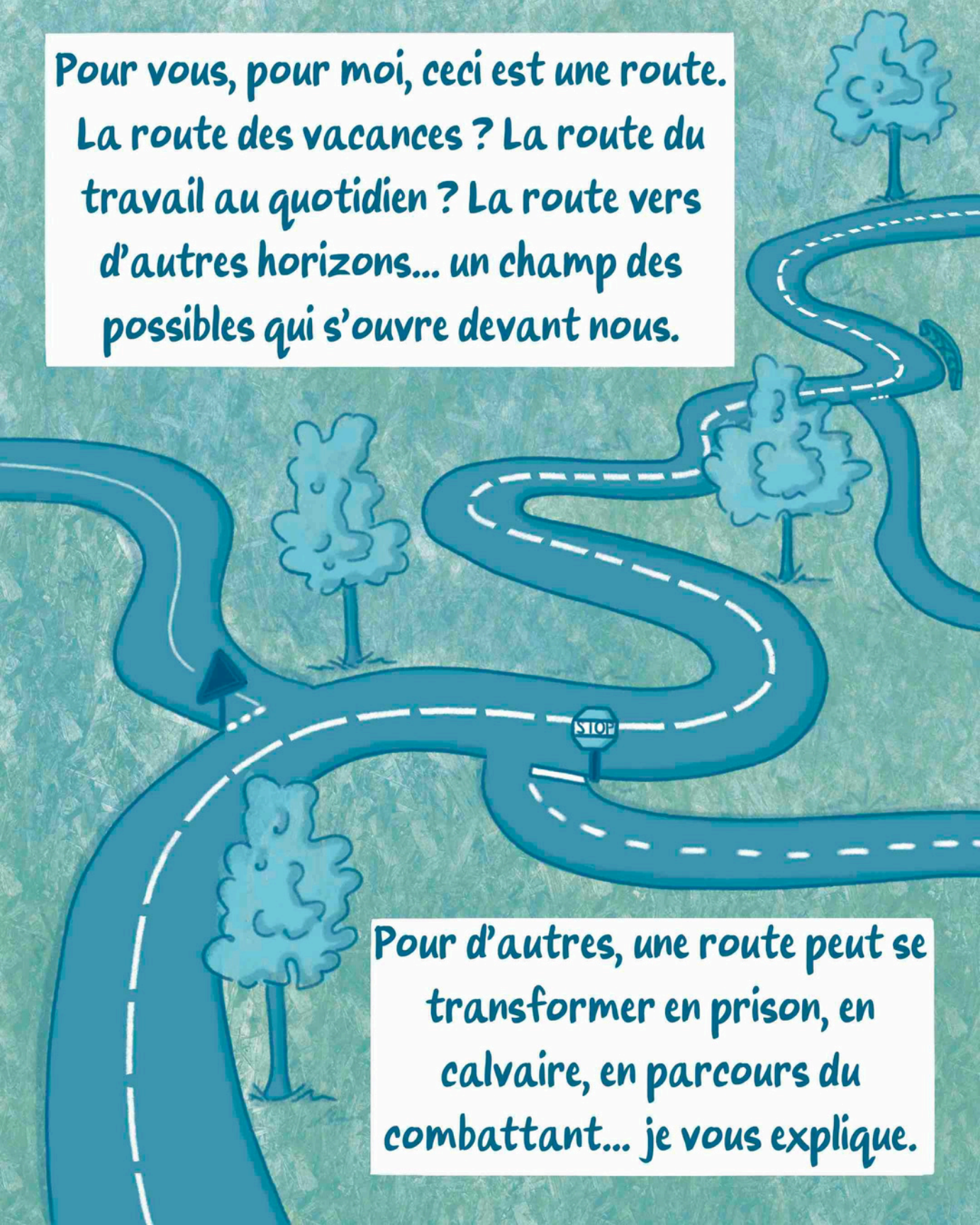


Pour vous, pour moi, ceci est une route.
La route des vacances ? La route du
travail au quotidien ? La route vers
d'autres horizons... un champ des
possibles qui s'ouvre devant nous.



Pour d'autres, une route peut se
transformer en prison, en
calvaire, en parcours du
combattant... je vous explique.

En Palestine, le paysage ressemble plutôt à ça :



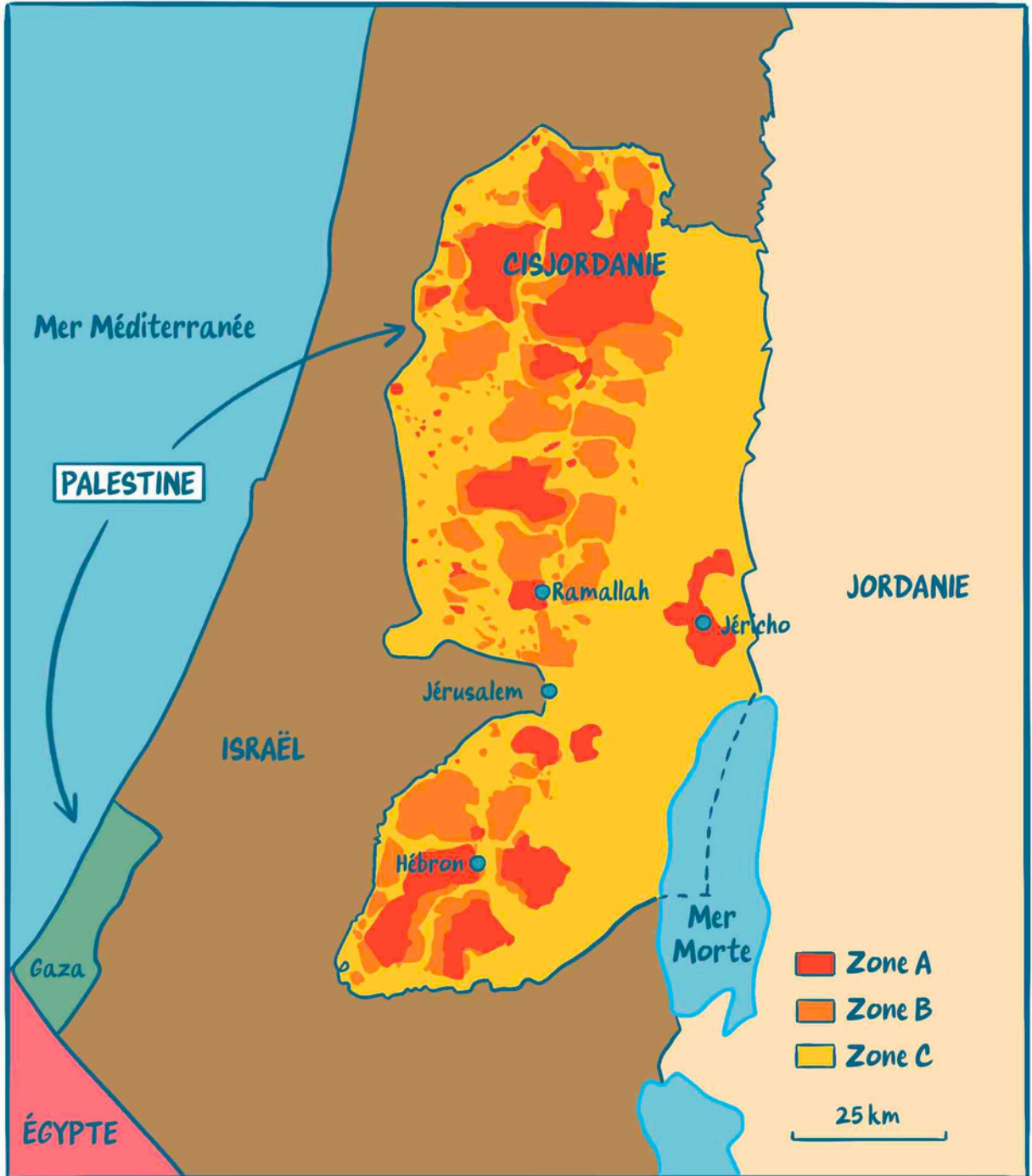
Route limitée pour les Palestiniens

Barrages

Checkpoints

Des routes oui, mais avec des Check-points, des barrages sauvages, des routes qui ferment plutôt que d'ouvrir sur le monde.

Pour comprendre les routes, il faut comprendre le territoire.
Depuis les accords d'Oslo, la Cisjordanie est divisée en trois zones A, B et C.



Whaaaa... j'avais jamais vraiment regardé la carte de la Cisjordanie... on dirait vraiment un gruyère...

Alors non... le gruyère n'a pas de trou... c'est l'emmental qui en a...

On peut revenir sur le sujet svp ?



Issa Shatleh, membre de l'association des Arabes Agronomes, un allié du CCFD-Terre Solidaire, travaille dans une ferme bio et il nous explique:



Je vis dans la zone A qui est sous contrôle militaire et administratif de l'autorité Palestinienne

La zone B est sous contrôle militaire israélien et sous contrôle administratif palestinien.

La zone C (qui représente 60% du territoire) est sous contrôle militaire et administratif de l'armée israélienne. C'est là que se trouvent la plupart des colonies israéliennes ET des terres agricoles et ressources d'eau palestiniennes.

C'est ici que je travaille pour le développement durable et l'agroécologie.

Le système routier est un des outils de l'occupation et de l'apartheid israélien. Par exemple, entre Ramallah et Hébron, il y a un peu plus de 60 km et un peu plus d'une heure de trajet. Le jour de notre visite à Hébron, nous avons décidé de passer par le checkpoint de Hizma. Des soldats israéliens l'ont fermé pour laisser les colons israéliens aller au travail. On a fait 100m en deux heures. C'est complètement aléatoire.



CISJORDANIE

ISRAËL

CISJORDANIE

Ramallah

Hizma

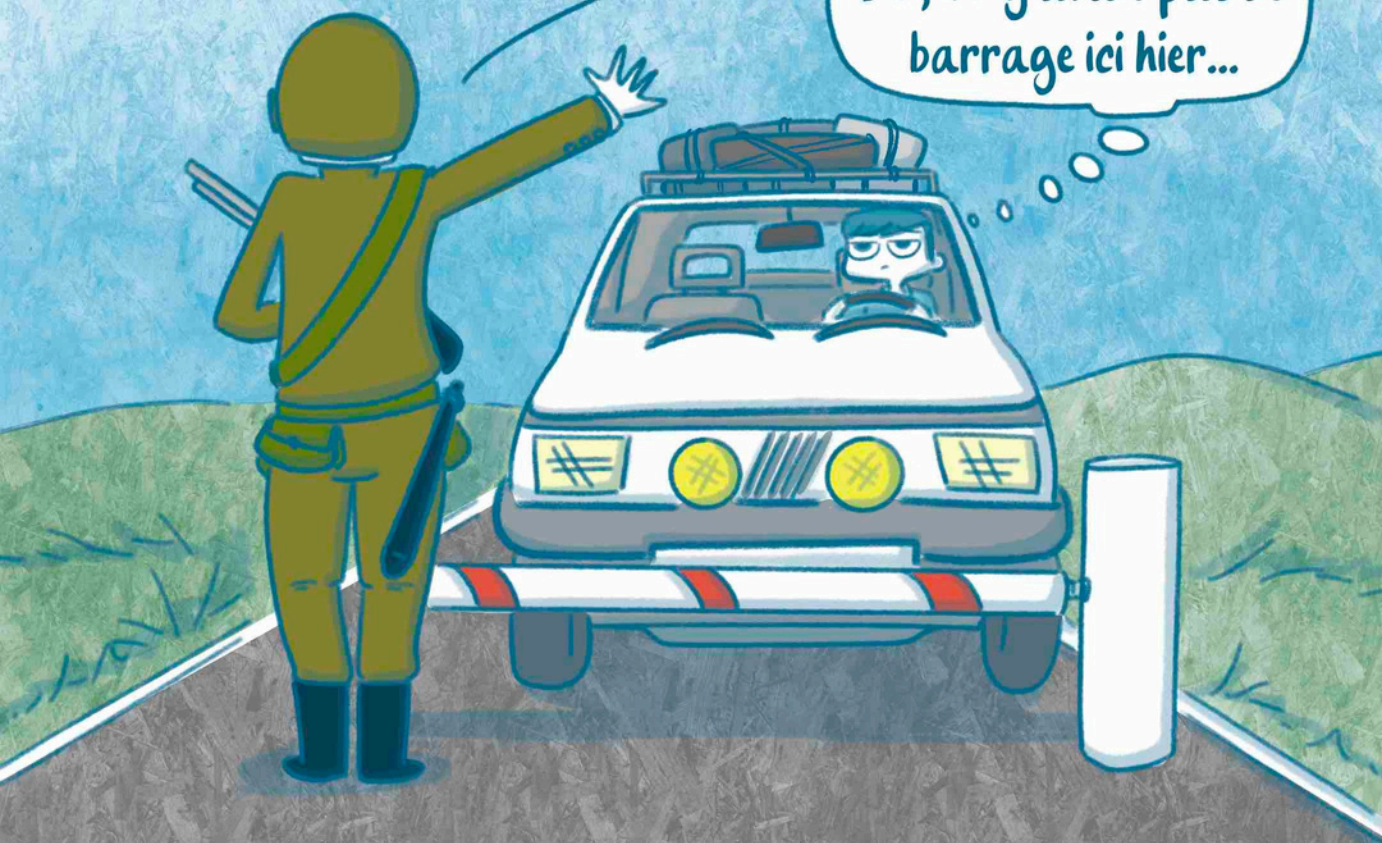
Jérusalem

Hébron

Depuis 2 ans, il y a aussi des barrières sauvages
qui « poussent » du jour au lendemain pour
permettre aux Israélien·nes de bloquer les routes
comme bon leur semble...

STOP. Laissez passer les voitures
prioritaires, rangez-vous sur le côté.

Bin, il n'y avait pas de
barrage ici hier...



C'est ce qui s'est passé à Ramallah qui se retrouve avec plusieurs de ces barrières depuis octobre 2023. Et comme elles sont fermées la nuit, les habitants sont enfermés dans leur propre ville.



Comme les routes principales
sont impraticables
ou réservées aux colons...

... Pas d'autre
choix que d'emprunter les
routes secondaires, mais ça prend
beaucoup plus de temps.



Vraiment

plus

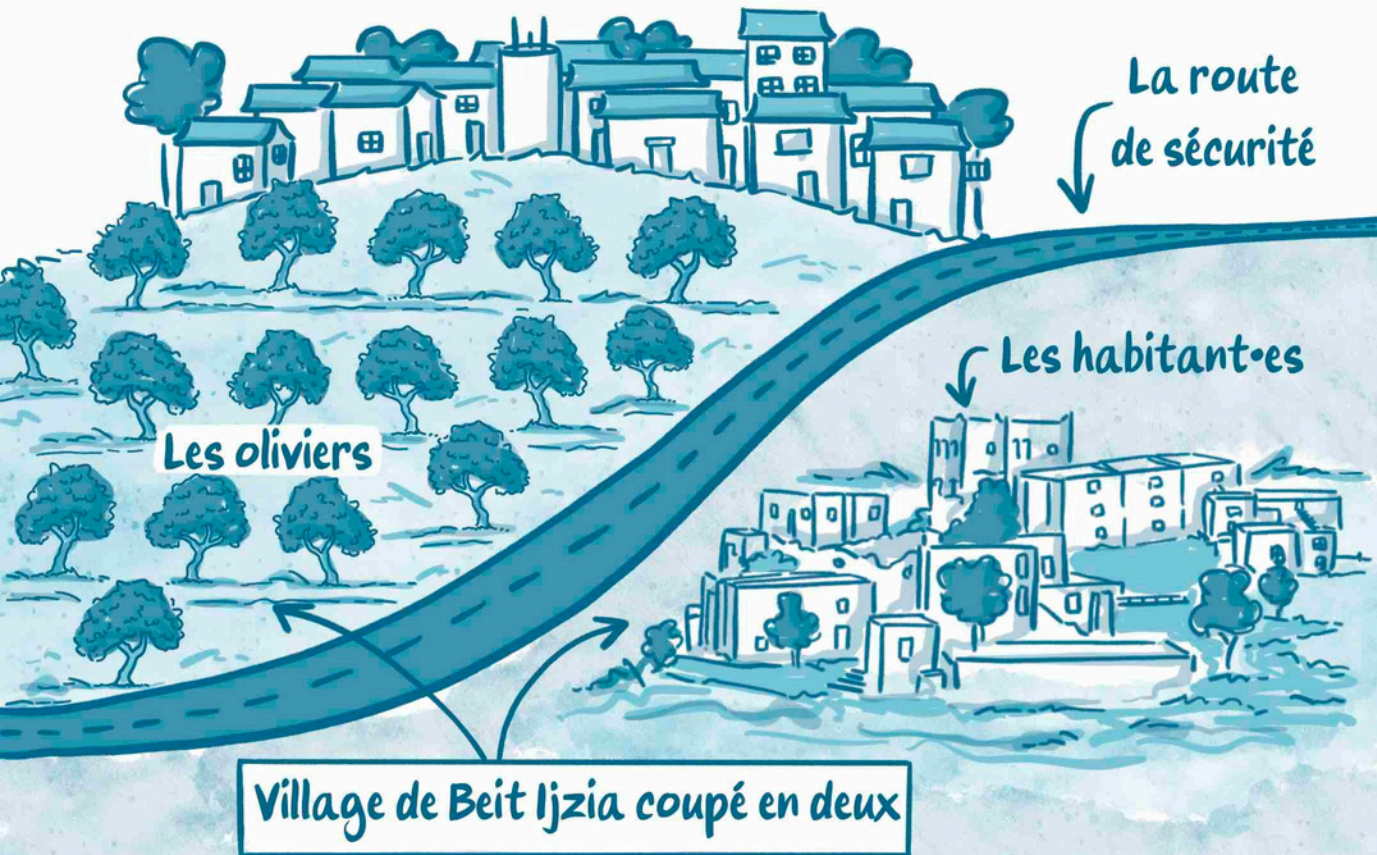
de

temps

Voici le village de Beit Ijzia.

Il est coupé en deux par le mur. Ici nous avons les habitations en zone B et de l'autre le terrain des paysans avec les oliviers en zone C, séparé par une barrière. Une route de sécurité empruntée seulement par l'armée mène à la colonie de Givon Hahadasha.

La colonie de Givon Hahadasha



Village de Beit Ijzia coupé en deux

En plus d'entraver les Palestiniens dans leur travail ou leurs déplacements, cette situation sépare également des familles et des amis.

Je serais bien allé voir ma cousine pour son anniversaire mais c'est impossible, je ne sais pas combien de temps peut me prendre le trajet...



Le Territoire palestinien est complètement morcelé. Les Palestiniens ont de moins en moins accès à leurs terres et leurs ressources en eau. Les politiques israéliennes d'occupation, de colonisation et d'apartheid rendent impossible l'existence d'un État palestinien.

